

chants qui pourtant ont tant de pouvoir sur l'homme puisqu'ils ont grandi avec lui et qu'ils sont devenus inhérents à la nature humaine, depuis la chute d'Adam.

Cependant les tyrans, la nature, et l'enfer même sont vaincus, la croix triomphe: le Christ est dominant au Capitole, c'est-à-dire au sein de l'empire de Satan humilié et confondu. Mais qui nous a rapporté cette miraculeuse révolution? L'Univers dont la sublime voix traîne siècle en siècle, de génération en génération pour leur dire: j'ai cru en dépit des tyrans, de la nature et de l'Enfer.

Que conclure de là!! Que la religion est l'ouvrage de Dieu, que pour la pratiquer, il faut vaincre ces passions sordides et brutales qui ont tyrannisé les hommes des âges antiques. Tel est, ce me semble, ce que l'on peut légitimement conclure.

Ils sont donc bien inconséquents, les prétendus esprits forts qui pour avoir effleuré la superficie des sciences et savoir quelques mots de la langue de Cicéron et de Démosthène, s'enveloppent du manteau philosophique et viennent vous dire dans un sot orgueil: la religion n'est bonne que pour les esprits vulgaires et étroits, puisque pour être religieux il faut vaincre sa propre nature avec ses inclinations corrompues, victoire, hélas! plus difficile que la conquête de l'univers.

Cependant l'empire romain mêlé par tous les vices, s'écroule sous les coups des barbares du Nord qui, eux aussi, ont une mission à remplir sur les Romains, comme les Romains en avaient une sur le monde. Mais que vont devenir les sciences et la civilisation sous le bras destructeur des Attila, des Alaric, et des Genserik? C'est encore cette religion dont le ministre arrête le fléau de Dieu aux portes de la ville éternelle qui allait devenir la proie d'une soldatesque effrénée, c'est cette religion, dis-je, qui conserva les sciences antiques et la civilisation contre ces nouveaux conquérants, en leur inspirant l'amour de cette liberté que procure la vie sociale, quand ses lois sont basées sur la religion; cependant on dit aujourd'hui que la religion est un obstacle pour les lumières et la liberté! Quoi! les Papes qui pendant tout le cours du moyen âge ont été comme des sentinelles vigilantes pour veiller sur la liberté des individus comme du monde entier et qui ont osé dire à ces rois qui avaient encore quelque chose de leur barbare origine: Vous êtes les pères et non les tyrans de vos sujets: quoi! on les accusera de méconnoître la liberté de l'homme!

Mais l'Église a été encore plus loin; elle a pensé à l'avenir en fondant des établissements d'où devaient sortir tous les bienfaits de la civilisation et de la

science dont on jouit avec tant d'in gratitude. De plus on dit que la religion était l'ennemi des peuples et des gouvernements: en conséquence, on l'a rejetée comme un abus. Hélas! on sait quelles ont été les suites d'un tel procédé. L'histoire est là, écrite avec du sang et de la boue pour dire au monde que le peuple qui ne reconnoît pas Dieu pour l'auteur de toute puissance, tombera infailliblement dans l'abîme de tous les maux.

Nous, que la Providence a fait naître dans ces temps où l'irréligion et l'impiété semblent être la mode du siècle, étudions le passé, voyons le Dieu des armées conduisant ses guerriers redoutables qui ont changé la face du monde parce que tels étaient ses desseins éternels, et tirant sa gloire du mal même et faisant éclater sa puissance en se jouant des vains projets des mortels. Mais aussi considérons combien l'homme est un être élevé au dessus de toutes créatures terrestres, puisqu'elles n'ont été faites que pour lui, et montrons nous dignes de la fin pour laquelle le Créateur nous a donné l'existence. Quel est celui qui méditant sur ce sujet si digne de l'intelligence humaine, n'entendra pas au cantique d'action de grâces en l'honneur de ce Dieu infiniment sage et infiniment bon, par qui tout existe et sans qui tout n'est que faiblesse et néant!!!

Je suis pour la vie,

Monsieur l'Éditeur,

Votre, &c., T. E. L.

## L'Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC 5 Juillet, 1852.

Nous ne pouvons publier aujourd'hui la suite de la relation du voyage de nos amis, ainsi qu'une correspondance de Londres que nous venons de recevoir. Nous donnerions certainement une partie au moins de la première de ces correspondances, si l'Abeille, contre sa coutume, n'était sous presse à l'heure qu'il est. J'espère que nous pourrions donner l'une et l'autre dans les deux numéros que nous nous proposons de faire sortir encore. L'Abeille rendue plus vigoureuse que jamais par le beau miel qu'elle reçoit de toutes parts, veut réparer avant son sommeil des vacances, les petits péchés de paresse dont elle a pu se rendre coupable cette année.

En donnant la dernière partie de la correspondance de L'Assomption, nous prenons occasion de remercier bien sincèrement ces chers amis de leur intéressante collaboration cette année. Nous nous unissons à notre confrère T. E. L., qui, en

nous annonçant que pour lui c'est sans doute la dernière fois qu'il correspond avec l'Abeille, puisqu'il laisse le Collège cette année, manifeste l'espérance que ses confrères continueront de nous enrichir du fruit de leurs travaux. C'est aussi là notre vœu; il nous semblerait trop pénible de voir cesser la collaboration de nos confrères de l'Assomption, à présent que nous en connoissons tout le prix. Nous osons même les prier de nous donner pour l'année prochaine un agent pour leur collège, dont nous puissions mettre le nom sur notre feuille avec celui de notre confrère de St. Hyacinthe.

Décédé cette nuit, Elzéar Picard, élève de ce Séminaire, âgé de 14 ans et 5 mois. Étant tombé dans l'eau le printemps dernier, il y avait contracté le germe d'un rhumatisme universel qui s'est déclaré avec une violence extrême samedi dernier et l'a emporté au bout de 48 heures de grandes souffrances.

Nos deux confrères T. et A. Beaulieu, ont perdu hier leur petite sœur, victime d'un triste accident. Cette enfant, âgée de 3 ans, est tombée dans une chaudière d'eau bouillante et est morte après quelques heures de cruelle agonie.

ORDRE DE L'EXAMEN PUBLIC DU  
PETIT-SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

LUNDI P. M. 12 JUILLET.

Haitiëme, Septième, commencement de la Sizième, Histoire naturelle.

MARDI A. M.

Suite de la Sizième, Cinquième.

MARDI P. M.

Mathématiques, Quatrième, Troisième, Musique vocale.

MERCREDI A. M.

Seconde, Rhétorique.

MERCREDI P. M.

Astronomie, Discussion composée par les élèves sur le chemin de fer du Nord, Distribution solennelle des prix.

### EXAMENS PUBLICS

Collège Ste Anne 13, 14 15 Juillet.

Collège Ste Thérèse 7 et 8 “

Collège Rigaud 22 “

Une lettre reçue de M. le supérieur, datée de Londres le 18 juin, nous apprend qu'il devait quitter cette ville le même jour au soir pour se rendre le lendemain à Paris. De là, il pensait aller immédiatement à Rome pour la fête de SS. Pierre et Paul.

M. le Supérieur a été un peu fatigué de l'humidité continuelle et extraordinaire de l'atmosphère durant tout son séjour à Londres. Il espérait trouver sur le continent une température plus favorable.